

Bernard Nominé

L'incidence de l'École sur le groupe analytique

Notre prochaine rencontre de décembre à Toulouse doit nous réunir autour du thème de l'École et du bilan à tirer de trois ans de fonctionnement du dispositif de la passe. Personnellement, en préambule, j'aimerais porter ma réflexion sur l'incidence de l'École sur le groupe analytique.

L'histoire du mouvement psychanalytique montre largement les difficultés posées par les phénomènes de groupe et notamment les identifications dans la transmission de la psychanalyse. Tout le monde s'accorde à penser que le modèle de la foule freudienne ne convient pas très bien à la communauté analytique.

Quand on fait groupe, c'est pour répondre à une nécessité d'identification, on veut en être, s'y compter et surtout ne pas se retrouver seul au-dehors. De ce fait on est prêt à incorporer le surmoi collectif autour duquel le groupe s'est constitué. Cela a des vertus sociales et politiques indéniables, mais, concernant la transmission de la psychanalyse, ce genre d'identification pose problème. S'ils veulent assurer la transmission de la psychanalyse, les psychanalystes ne doivent pas faire groupe de n'importe quelle façon. C'est pourquoi Lacan a imaginé une structure d'école qui répond à une nécessité de discours mais à aucune nécessité de groupe.

Parmi les dispositifs d'école, il y a le cartel, dont la formalisation a posé question aux élèves de Lacan au point qu'ils lui ont demandé de se justifier sur ce comptage très particulier. Il leur répond dans la séance du 15 avril 1975 : « Ce que je souhaite, c'est l'identification au groupe. C'est sûr que les êtres humains s'identifient à un groupe ; quand ils ne le font pas, ils sont foutus, ils sont à enfermer. Mais je ne dis pas par là à quel point du groupe ils ont à s'identifier. Le départ de tout nœud social se constitue du non-rapport sexuel comme trou ; pas deux, au-moins trois. Même si

vous n'êtes que trois, ça fait toujours quatre, d'où mon expression *plus-un*¹. »

La réponse de Lacan est loin d'apporter toutes les lumières nécessaires, mais elle peut orienter notre réflexion vers une logique qui est celle des nœuds, bien sûr ; au-delà, elle donne à penser à une autre topologie qui est justement celle que Lacan aborde dans son séminaire *L'Identification*. C'est dans ce séminaire, en effet, que Lacan s'intéresse au tore comme modèle de la relation du sujet à l'Autre et c'est sur cette surface qu'il isole pour la première fois, grâce à une curiosité topologique, ce fameux tour jamais compté, ce *plus-un* tour. Tout occupé qu'il est à compter les tours de ses répétitions, le sujet ne voit pas qu'il fait ainsi le tour du trou central que Lacan assimile au rien de l'objet du désir de l'Autre. Ce tour n'est jamais compté dans la perspective de l'identification moi-même. Et si ce tour n'est jamais compté, le rien central qu'il contourne n'est pas plus perçu. Il faut donc une autre perspective pour que ce réel soit cerné.

Si l'on prend au sérieux la réponse de Lacan quant à la fonction du *plus-un* tour pas compté et le modèle qu'il propose pour un nouveau style d'identification qui se fonderait précisément sur le nœud social constitué par le non-rapport comme trou, alors on pourrait envisager cette surface topologique torique comme un modèle possible pour un dispositif d'école. Et l'on voit aussitôt en quoi ce modèle est contraire au modèle sphérique sur lequel s'édifient habituellement les communautés consistantes. Quand on entre dans le cercle, c'est après avoir été identifié comme conforme et non menaçant pour l'intégrité de la sphère, dans laquelle on s'isole à l'abri des surprises. Dans le modèle torique, au contraire, la consistance de la surface se fonde sur ce rien central qui lui donne sa forme. On entre donc dans l'École après avoir fait l'expérience fondamentale du tour pas compté, et l'on compte sur ce dispositif pour que cette expérience reste inoubliable et soit transmissible.

Si l'on y réfléchit bien, cet un en plus jamais comptabilisé assure sa fonction à plusieurs niveaux dans l'École. Il est à l'œuvre dans la pratique du contrôle, dans l'élaboration et la présentation d'un cas clinique, dans les témoignages déposés dans la passe, dans

1. J. Lacan, Séminaire « RSI », 1974-1975, inédit, leçon du 15 avril 1975.

le transfert de travail qui préside à l'élaboration collective du savoir..., bref, à chaque fois qu'il est nécessaire d'en passer par une perspective Autre pour prendre la mesure de ce que l'on ne peut pas atteindre seul mais qu'une pratique de discours peut faire advenir.

J'ai besoin d'une école non pas pour m'enfermer confortablement dans l'identification hypnotique du même refrain toujours entendu, de la même théorie toujours vérifiée par un réel faussé pour les besoins de la cause, j'ai besoin d'une école pour rester éveillé, dans l'inconfort d'un *jamais entendu comme cela*, qui, s'il peut me conduire au constat que je n'y suis pas encore tout à fait, m'assure de la dose d'enthousiasme nécessaire à ce qu'il y ait toujours de l'analyste.